

Rencontre de Najat Vallaud Belkacem avec des associations de femmes maliennes à Montreuil



« Elles sont de tous âges, de toutes professions, venues de toute l'Ile-de-France, elles ont pour point commun d'être engagées et actives dans les nombreuses associations créées par les communautés maliennes de France. Vendredi 25 janvier, avec Dominique Voynet, maire de Montreuil, je rencontrais à la Maison des femmes de Montreuil des femmes du Mali.

Ce que j'ai entendu à la fois glaçait le sang et redonnait espoir.

Effroi d'abord d'entendre certaines me raconter les souffrances de leurs sœurs, cousines, amies dans le nord du Mali qui ont souffert d'une véritable occupation depuis l'arrivée des groupes terroristes : restrictions absurdes de leur liberté, mariages forcés, flagellations, viols... mais aussi désorganisation des réseaux commerciaux et d'approvisionnement, arrêt brutal des flux d'aide et de l'accès aux micro-crédits, destruction du patrimoine culturel, si précieux au Mali. En les entendant parler du viol, ce « *déplacement du terrain de la guerre vers le corps des femmes* » et de leur craintes de voir ces actes impunis, j'ai réalisé combien la priorité donnée par la France à la lutte contre l'impunité et à la prévention de toute exaction, est réellement primordiale.

Espoir de voir des femmes déterminées, organisées, pragmatiques et débordantes de projets pour créer ce que l'une d'entre elle a joliment nommé « *une passerelle de solidarité* » avec le Mali. Mes interlocutrices, qu'elles soient créatrice de mode, professeure, coiffeuse, cheffe d'entreprise, sociologue, élue locale, avaient toutes à cœur le redressement et la reconstruction de leur pays.

Ainsi nous avons aussi parlé emploi, formation, alphabétisation, abandon des pratiques traditionnelles néfastes, tant de sujets cruciaux sur lesquels il faudra échanger plus longuement. Tant de sujets sur lesquels le ministère des Droits de femmes travaillera étroitement avec les associations pour aller de l'avant.

Fierté enfin d'entendre ces femmes nous dire leur gratitude « *François Hollande n'a pas accepté l'inacceptable* ».

Comme l'une des participantes l'a dit « *la route est encore longue* » mais toutes sont mobilisées pour que la reconstruction de l'unité nationale au Mali soit aussi l'opportunité pour les femmes de reposer les questions de l'indépendance économique des femmes et de la libre disposition de leur corps. » (N. Vallaud Belkacem)